

Transcription de la vidéo « Hélios et Phaéton »

Constance, la conteuse, marche dans les salles du musée.

[Constance]

Ah l'été ! A quoi l'été vous fait penser ? ça me fait penser à la fraîcheur du matin, avant que le soleil ne se lève, à la rosée qui vous mouille les pieds...

D'ailleurs, savez-vous comment est apparue la rosée ? C'était il y a bien longtemps de cela. A l'époque, les dieux et les hommes vivaient ensemble sur terre. Il y avait un dieu, il était magnifique. Il brillait de mille feux. Il s'appelait Hélios, le dieu du Soleil. Tenez, regardez : il est là, sur son char attelé de ses quatre chevaux.

Constance s'approche d'une vitrine dans laquelle se trouve un grand vase grec. Il s'agit d'un cratère à volute sur lequel on peut voir un décor à figures rouges sur fond noir. Sur le col du cratère se trouve le dieu Hélios sur son char attelé de quatre chevaux. Les chevaux fougueux sont cabrés, et le dieu lui-même semble faire beaucoup d'effort pour les tenir.

[Constance]

Tous les jours, il traverse la voûte céleste d'Est en Ouest pour éclairer le monde.

Ce soir-là, il avait laissé ses chevaux se désaltérer dans l'océan, quand soudain il a vu Clymène, une nymphe de l'océan. Et elle était tellement belle qu'il est tombé éperdument amoureux. Et ces deux-là, ils se sont tellement aimés qu'un petit garçon est né. Il s'appelait Phaéton. C'est Clymène qui l'a élevé toute seule. Et tous les matins, elle lui disait :

[Clymène]

Mon fils, n'oublies jamais que tu es le fils du dieu du Soleil.

[Constance]

Et tous les soirs, elle lui répétait :

[Clymène]

Mon fils, n'oublies jamais que tu es le fils du dieu du Soleil.

[Constance]

Et Phaéton a grandi, et il n'était pas peu fier. Et tous les jours il disait :

[Phaéton]

Haha ! Je suis le fils du dieu du Soleil.

[Constance]

Il était tellement vaniteux que ces compagnons en ont par-dessus la tête. Ils lui ont dit :

[Les compagnons]

Ah ! Puisque tu dis que tu es le fils du dieu du Soleil, prouve-le-nous !

[Constance]

Phaéton alors est allé rendre visite à son père dans son grand palais fait de marbre et d'or. Il s'est prosterné devant lui et il lui a dit :

[Phaéton]

Je suis venu parce que ma mère me dit que je suis ton fils. Si c'est vrai, prouve-le-moi !

[Constance]

Hélios, quand il a vu son fils devant lui, il était fou de joie. Il l'a serré contre son cœur et lui a dit :

[Hélios]

Demande-moi tout ce que tu veux, je te l'offrirai !

[Constance]

Phaéton a dit :

[Phaéton]

Ce dont je rêve depuis que je suis tout petit, c'est de traverser comme toi la voûte céleste sur ton char attelé de tes quatre chevaux.

[Constance]

Hélios s'est assombri. Il savait que ses chevaux étaient très difficiles à tenir. Lui-même avait à chaque fois les mains en sang. Il a essayé de faire changer d'idée Phaéton, mais Phaéton était têtu. Alors Hélios lui a appris comment guider un char.

Et est arrivé ce fameux matin. Phaéton est monté sur le char de son père, rayonnant, plein de fierté. Il a lancé les chevaux dans le ciel. Mais vous savez comment sont les animaux. Ils ont senti que là n'était pas la main de leur maître. Et ils se sont énervé, excité, ils se sont emballé. Ils ont frôlé la terre, et ce faisant, ils l'ont brûlée. Ils sont montés haut dans le ciel, et la terre a gelé. C'était une véritable catastrophe naturelle !

Zeus, le dieu tout-puissant aux traits de foudre qui était sur le mont Olympe, quand il a vu ça, il a dit :

[Zeus]

Mais qu'est-ce qu'il se passe ?!

[Constance]

Et voyant le char, il n'a pas hésité une seule seconde. Il a lancé une boule de foudre sur le char. Le char s'est enflammé, il est tombé dans l'océan, et Phaéton s'est noyé.

Hélios a continué tous les matins à faire son voyage d'Est en Ouest pour éclairer le monde. Mais tous les matins, quand il montait sur son char, il se souvenait de son fils, Phaéton. Et il se mettait à pleurer. Ce que l'on appelle aujourd'hui la rosée du matin, ce ne sont ni plus ni moins que les larmes d'Hélios qui pleure encore son fils.